



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Swiss Confederation

Conseil de sécurité de l'ONU

Briefing sur le Soudan

New York, le 13 septembre 2023

Déclaration de la Suisse

Monsieur le Président,

Comme mes collègues, j'aimerais remercier notre collègue du Ghana de son rapport, le Représentant spécial du Secrétaire général, Volker Perthes, la Directrice des opérations d'OCHA, Edem Wosornu, pour leurs exposés, et Madame Mayada Adil pour avoir donné une voix si forte aussi aux victimes.

J'aimerais tout d'abord, comme d'autres, exprimer ma sincère et profonde gratitude à Volker Perthes pour son engagement inlassable pour la paix au Soudan, et je lui souhaite tout de bon pour le futur. J'aimerais aussi remercier aussi l'ensemble du personnel de l'ONU pour tous les efforts déployés afin d'atténuer les souffrances du peuple soudanais.

Comme le Secrétaire général dit dans son rapport, il est essentiel que les voix des civils ne soient pas étouffées par le bruit des balles. Leurs témoignages nous rappellent notre responsabilité collective de protéger les civils et de les soutenir dans leurs aspirations à une paix durable. Et j'aimerais ainsi dire à Madame Adil que nous avons bien entendu les forts témoignages, ainsi que l'appel que vous nous avez fait.

Permettez-moi de souligner trois points :

Premièrement, les combats doivent cesser immédiatement et les parties doivent renoncer à la poursuite d'une victoire militaire. Le nombre élevé de victimes et de personnes déplacées parmi la population civile, une multiplication effrayante de violations graves des droits des enfants et la destruction d'infrastructures à grande échelle dressent un tableau sombre. Nous condamnons toute violence contre les civils et réitérons notre appel à toutes les parties, notamment aux Forces armées soudanaises (SAF) et aux Forces de soutien rapide (RSF), à respecter le droit international humanitaire et les droits humains. Au Darfour, des meurtres à caractère ethnique, des exécutions sommaires et des violences sexuelles et basées sur le genre continuent à être signalés. Tout cela, c'est du déjà-vu cauchemardesque pour les Soudanaises et Soudanais. Comme l'a souligné à juste titre le Haut-Commissaire aux droits de l'homme en juin : l'impunité d'hier a alimenté le cycle de violence d'aujourd'hui. Pour briser ce cycle, les responsables doivent être poursuivis et traduits en justice. Toutes les allégations de violations et d'abus des droits humains et les violations du droit international humanitaire doivent faire l'objet d'enquêtes approfondies, impartiales, indépendantes et sans délais. Nous sommes reconnaissants à celles et ceux qui continuent à risquer leur vie pour documenter les faits sur le terrain. Nous encourageons la MINUATS à poursuivre son soutien à ces activités.

Deuxièmement, les efforts humanitaires au Soudan et dans la région restent au centre de nos préoccupations, et nous avons bien entendu aussi le récit sombre de Madame Wosornu. Nous rappelons à toutes les parties leurs obligations en vertu du droit international humanitaire de faciliter un accès humanitaire sûr, rapide et sans entrave aux civils dans le besoin, et de protéger le personnel et surtout aussi les infrastructures médicales. La Suisse appelle de toute urgence les parties au conflit à explorer toutes les options possibles afin s'accorder sur des mesures à prendre à cet effet. Par ailleurs, la Suisse reste engagée dans la réponse humanitaire au Soudan, ainsi que dans les pays affectés par cette crise. Elle se félicite de l'accueil généreux par les pays de la région des personnes fuyant le conflit, ce qui demande des ressources supplémentaires, et appelle à maintenir les frontières ouvertes. Nous saluons également l'accès au Darfour du Nord et du Sud que OCHA a réussi à négocier ces derniers jours.

Troisièmement, le retour à un processus politique inclusif constitue la seule solution crédible et durable à ce conflit. Afin de créer un espace de dialogue, nous exhortons les parties au conflit à reprendre de bonne foi les négociations en vue d'un cessez-le-feu durable. À cet égard, la Suisse salue les efforts diplomatiques actuellement déployés, qui doivent être étroitement coordonnés et complémentaires afin d'obtenir des résultats durables et de mettre fin à la violence et à la destruction. Nous soutenons en outre l'appel du Secrétaire général à toutes les parties pour qu'elles incluent les femmes qui s'engagent avec courage et détermination – et nous en avons entendu beaucoup d'exemples - en faveur de la paix dans les négociations de cessez-le-feu et dans tout processus de dialogue futur. Le point de presse conjoint des signataires de la déclaration d'engagements communs sur les femmes, la paix et la sécurité ce matin a permis de réitérer l'appel à la protection contre toute atteinte à leur sécurité.

Monsieur le Président,

Alors que le conflit au Soudan entre dans son sixième mois, nous devons redoubler nos efforts pour l'empêcher de tomber, à nouveau, dans l'abîme d'atroces violations. Je tiens à réitérer le plein soutien de la Suisse à la MINUATS et à la poursuite du rôle de l'ONU au Soudan. Le Représentant spécial du Secrétaire général vient de le dire, il s'agit d'un pays : « of tremendous potential ».

La Suisse reste déterminée à travailler aux côtés de l'ONU et de la population soudanaise pour que celle-ci puisse réaliser ses aspirations à la paix, à la justice et à la gouvernance démocratique.

Je vous remercie.

Unofficial Translation

Mr President

Like my colleagues, I would like to thank our colleague from Ghana for his report, the Special Representative of the Secretary-General, Volker Perthes, the Director of Operations of OCHA, Edem Wosornu, for their presentations, and Mrs Mayada Adil for giving such a strong voice to the victims.

First of all, like others, I would like to express my sincere and deep gratitude to Volker Perthes for his tireless commitment to peace in Sudan, and I wish him all the best for the future. I would also like to thank the UN staff for all their efforts to alleviate the suffering of the Sudanese people.

As the Secretary-General says notes in his report, it is essential that the voices of civilians are not drowned out by the sound of bullets. Their testimonies remind us of our collective responsibility to protect civilians and support them in their aspirations for lasting peace. And I would like to say to Mrs Adil that we listened carefully to the strong testimonies and your appeal to us.

Allow me to highlight three points:

Firstly, the fighting must stop immediately and the parties must renounce the pursuit of a military victory. The high number of casualties and displaced persons among the civilian population, the appalling increase in serious violations of children's rights and the large-scale destruction of infrastructure paint a bleak picture. We condemn all violence against civilians and reiterate our call on all parties, including the Sudanese Armed Forces (SAF) and the Rapid Support Forces (RSF), to respect international humanitarian and human rights law. In Darfur, ethnic killings, summary executions and sexual and gender-based violence continue to be reported. It's all nightmarish déjà vu for the people of Sudan. As the High Commissioner for Human Rights rightly pointed out in June, yesterday's impunity has fuelled today's cycle of violence. To break this cycle, those responsible must be prosecuted and brought to justice. All allegations of human rights violations and abuses and violations of international humanitarian law must be investigated thoroughly, impartially, independently and without delay. We are grateful to those who continue to risk their lives to document the facts on the ground. We encourage UNITAMS to continue its support for these activities.

Secondly, humanitarian efforts in Sudan and the region remain at the centre of our concern, and we also heard Mrs Wosornu's sombre account. We remind all parties of their obligations under international

humanitarian law to facilitate safe, rapid and unimpeded humanitarian access to civilians in need, and to protect medical personnel and especially infrastructure. Switzerland urgently calls on the parties to the conflict to explore all possible options in order to agree on the measures to be taken to this end. Furthermore, Switzerland remains committed to the humanitarian response in Sudan, as well as in the countries affected by this crisis. It welcomes the generous way in which countries in the region are receiving people fleeing the conflict, which requires additional resources, and calls for borders to be kept open. We also welcome the access to North and South Darfur that OCHA has managed to negotiate in recent days.

Thirdly, a return to an inclusive political process is the only credible and sustainable solution to this conflict. In order to create space for dialogue, we urge the parties to the conflict to resume negotiations in good faith with a view to a lasting ceasefire. In this respect, Switzerland welcomes the diplomatic efforts currently being made, which must be closely coordinated and complementary in order to achieve lasting results and put an end to the violence and destruction. We also support the Secretary-General's appeal to include women who - and we heard many examples of this - are courageously and resolutely committed to peace in the ceasefire negotiations and in any future dialogue process. The joint press briefing held this morning by the signatories of the Statement of Shared Commitments for the principles of Women, Peace, and Security, reiterated the call to protect these women from any threats to their security.

As the conflict in Sudan enters its sixth month, we must redouble our efforts to prevent it from once again falling into the abyss of atrocious violations. I would like to reiterate Switzerland's full support for UNITAMS and for the UN's continuing role in Sudan. As the Secretary-General's Special Representative has just said, it is a country "of tremendous potential".

Switzerland remains determined to work alongside the UN and the Sudanese people so that they may realise their aspirations for peace, justice and democratic governance.

Thank you.